



Revue du Laboratoire Africain de Démographie et des Dynamiques Spatiales

Numéro 14, Décembre 2025
(Volume 1)

"Mieux comprendre l'espace"

ISSN : 2707-0395

Site web : www.revuegeovision.laboraddys.org

Courriel : revuegeovision@gmail.com

WhatsApp : +225 07 09 76 62 78

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication

MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef

LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef adjoint

ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Secrétariat administratif et technique

FOFANA Bakary, Géographe, Institut de Géographie Tropicale (IGT)/Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Comité scientifique et de lecture

Pr MOUSSA Diakité, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BÉCHI Grah Félix, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

PhD : Inocent MOYO, University of Zululand (Afrique du Sud) / Président de la Commission des études africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI)

Pr AFFOU Yapi Simplicie, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ALOKO N'guessan Jérôme, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BIGOT Sylvain, Université Grenoble Alpes (France)

Professor J.A. BINNS, Géographe, University of Otago (Nouvelle-Zélande)

Pr BOUBOU Aldiouma, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr BROU Yao Télésphore, Université de La Réunion (La Réunion-France)

Pr Momar DIONGUE, Université Cheick Anta Diop (Dakar-Sénégal)

Pr Emmanuel EVENO, Université Toulouse 2 (France)

Pr KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr KONÉ Issiaka, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8 (France)

Pr Christof GÖBEL, Universidad Autonoma Metropolitana (UAM), Mexico/Mexique

Pr Guénola CAPRON, Universidad Autonoma Metropolitana (UAM), Mexico/Mexique

Pr Pape SAKHO, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr SOKEMAWU Koudzo Yves, Université de Lomé (Togo)

Dr Ibrahim SYLLA, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr LOUKOU Alain François, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr VEI Kpan Noel, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr DIOMANDÉ Béh Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ZAH Bi Tozan, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) SORO Nambegue, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) KOFFI Kan Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ETTIEN Dadjia Zenobe, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ADJAKPA Tchékpo Théodore, Université d'Abomey-Calavi (Benin)

Dr (MC) ABDOULAYE Djafarou, Université d'Abomey-Calavi (Benin)

INDEXATIONS INTERNATIONALES



<https://reseau-mirabel.info/revue/17310/Geovision>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/150985>



www.sudoc.fr/241026326



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Journal details : <http://sjifactor.com/passport.php?id=23386>

✓ *Impact Factor 2025 : 5.46*
✓ *Impact Factor 2024 : 2.782*
✓ *Impact Factor 2023 : 3.169*

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Dans le souci d'uniformiser la rédaction des communications, les auteurs doivent se référer aux normes du Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. En effet, le texte doit comporter un titre (Times New Roman, taille 12, Lettres capitales, Gras), les Prénom(s) et NOM de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structure d'un texte scientifique comportant : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche méthodologique ; Résultats et Analyse ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Le volume du manuscrit ne doit pas excéder 15 pages, illustrations comprises. Les textes proposés doivent être saisis à l'interligne 1, Times New Roman, taille 11.

1. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras) ; 1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras, italique) ; 1.2.1. Troisième niveau (Times New Roman, Taille de police 11, gras, italique).

2. Les illustrations : les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré ; taille de police 11, gras). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille de police 10). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

3. Notes et références : 3.1. Éviter les références de bas de pages ; 3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées. Exemple : (B. FOFANA, 2021, p.28) ; -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple : B. FOFANA (2021, p.28).

4. La bibliographie : elle doit comporter : le nom et le (les) prénom (s) de (des) auteur(s) entièrement écrits, l'année de publication de l'ouvrage, le titre, le lieu d'édition, la maison d'édition et le nombre de pages de l'ouvrage. Elle peut prendre diverses formes suivant le cas :

- *pour un article* : LOUKOU Alain François, 2012, « La diffusion globale de l'Internet en Côte d'Ivoire. Évaluation à partir du modèle de Larry Press », in *Netcom*, vol. 19, n°1-2, pp. 23-42.

- *pour un ouvrage* : HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, *Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 364 p.

- *un chapitre d'ouvrage collectif* : CHATRIOT Alain, 2008, « Les instances consultatives de la politique économique et sociale », in Morin, Gilles, Richard, Gilles (dir.), *Les deux France du Front populaire*, Paris, L'Harmattan, « Des poings et des roses », pp. 255-266.

- *pour les mémoires et les thèses* : DIARRASSOUBA Bazoumana, 2013, *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 489 p.- *pour un chapitre des actes des ateliers, séminaires, conférences et colloque* : BECHI Grah Felix, DIOMANDE Beh Ibrahim et GBALOU De Sahi Junior, 2019, Projection de la variabilité climatique à l'horizon 2050 dans le district de la vallée du Bandama, Acte du colloque international sur « *Dynamique des milieux anthropisés et gouvernance spatiale en Afrique subsaharienne depuis les indépendances* » 11-13 juin 2019, Bouaké, Côte d'Ivoire, pp. 72-88

- Pour les documents électroniques : INS, 2010, *Enquête sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire*. Disponible à : http://www.ins.ci/n/documents/travail_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf, consulté le 12 avril 2019, 80 p.

Éditorial

Comme intelligence de l'espace et savoir stratégique au service de tous, la géographie œuvre constamment à une meilleure compréhension du monde à partir de ses approches et ses méthodes, en recourant aux meilleurs outils de chaque époque. Pour les temps modernes, elle le fait à l'aide des technologies les plus avancées (ordinateurs, technologies géospatiales, à savoir les SIG, la télédétection, le GPS, les drones, etc.) fournissant des données de haute précision sur la localisation, les objets et les phénomènes. Dans cette quête, les dynamiques multiformes que subissent les espaces, du fait principalement des activités humaines, offrent en permanence aux géographes ainsi qu'à d'autres scientifiques des perspectives renouvelées dans l'appréciation approfondie des changements opérés ici et là. Ainsi, la ruralité, l'urbanisation, l'industrialisation, les mouvements migratoires de populations, le changement climatique, la déforestation, la dégradation de l'environnement, la mondialisation, etc. sont autant de processus et de dynamiques qui modifient nos perceptions et vécus de l'espace. Beaucoup plus récemment, la transformation numérique et ses enjeux sociaux et spatiaux ont engendré de nouvelles formes de territorialité et de mobilité jusque-là inconnues, ou renforcé celles qui existaient au préalable. Les logiques sociales, économiques et technologiques produisant ces processus démographiques et ces dynamiques spatiales ont toujours constitué un axe structurant de la pensée et de la vision géographique. Mais, de plus en plus, les sciences connexes (sciences sociales, sciences économiques, sciences de la nature, etc.) s'intéressent elles aussi à l'analyse de ces dynamiques, contribuant ainsi à l'enrichissement de la réflexion sur ces problématiques. Dans cette perspective, la revue *Géovision* qui appelle à observer attentivement le monde en vue de mieux en comprendre les évolutions, offre aux chercheurs intéressés par ces dynamiques, un cadre idéal de réflexions et d'analyses pour la production d'articles originaux. Résolument multidisciplinaire, elle publie donc, outre des travaux géographiques et démographiques, des travaux provenant d'autres disciplines des sciences humaines et naturelles. *Géovision* est éditée sous les auspices de la Commission des Études Africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI), une instance spécialement créée par l'UGI pour promouvoir le débat académique et scientifique sur les enjeux, les défis et les problèmes spécifiques de développement à l'Afrique. La revue est semestrielle, et paraît donc deux fois par an (en anglais et en français).

La rédaction

AVERTISSEMENT

Le contenu des publications n'engage que leurs auteurs. La Revue Géovision ne peut, par conséquent, être tenue responsable de l'usage qui pourrait en être fait.

SOMMAIRE

LE TRANSPORT CLANDESTIN DE VOYAGEURS D'ABIDJAN VERS LE MALI ET LE BURKINA FASO SUITE À LA COVID-19, YAO Beli Didier	11
GESTION DURABLE DES TERRES EN MILIEU RURAL AU BENIN : CAS D'UNE EVALUATION FINANCIERE DE LA LUTTE CONTRE LA DEGRADATION DES TERRES AGRICOLES, Alfred Bothé Kpadé DOSSA	22
DYNAMIQUE DU SECTEUR INFORMEL ET OCCUPATION ANARCHIQUE DES ESPACES UNIVERSITAIRES DE BADALABOUGOU EN COMMUNE V/BAMAKO (MALI), Abdou BALLO¹, Charles SAMAKE²	36
INFLUENCE DES COLONATS AGRICOLES SUR LES DYNAMIQUES ECONOMIQUE ET SOCIALE AUX FRONTIERES BENINO-NIGERIANES: CAS DE LA COMMUNE DE TCHAOUROU AU BENIN, M'po Abraham KOUAGOU N'TCHA¹, Comlan Julien HADONOU²	49
REPRESENTATIONS SOCIO-CULTURELLES DE LA MALADIE ET DE LA SANTE CHEZ LES POPULATIONS RURALES BAOULE DE DJEBONOUA ET BETE DE DALOA : CAS DU PALUDISME EN COTE D'IVOIRE, Kouakou Luc N'GOTTA¹, Kassi Joseph KOUAME², Koffi Dermane KOUAKOU³, Salifou YEO⁴	65
LA PRODUCTION DE L'ARACHIDE, UN EXEMPLE DE L'AUTONOMISATION DE LA FEMME DANS LA SOUS-PREFECTURE DE KOLIA (NORD DE LA COTE D'IVOIRE), KONE Basoma⁷⁹	
LE REMBLAYAGE ET L'OCCUPATION DES SITES MARECAGEUX DANS L'ESPACE URBAIN DE DALOA (CENTRE-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) Kokou Gilles Mawéna EKLOU¹, Djédjé Eric PREGNON²	95
LA GOUVERNANCE LOCALE À L'ÉPREUVE DE LA GESTION DU POUVOIR PAR LE RÉGIME MILITAIRE AU NIGER, WADA Nafiou	108
LES DEUX TRAITÉS DE LA MISSION BRITANNIQUE DE 1817 À KUMASI : ANALYSES ET CRITIQUES, SECRE Kouamé Kossonou Frédéric	120
LES FINAGES DU BASSIN ARACHIDIÈRE OCCIDENTAL, UNE FABRIQUE DIFFÉRENTIELLE DE L'AUTOROUTE ILA TOUBA, Abdoulaye DIAGNE	134
ÉVALUATION SPATIALE DES DYNAMIQUES CÔTIÈRES EN CASAMANCE : CAS DE CARABANE, DIOGUE ET GNIKINE, ABDOURAHMANE BA¹ ; AMY DIEDHIOU² ; ELHADJI ABDOU KARIM KEBE³	145
MARCHE INFORMEL DES MÉDICAMENTS : ACTEURS, LOGIQUES ET STRATÉGIES DANS LA COMMUNE URBAINE DE SIGUIRI, RÉPUBLIQUE DE GUINÉE, Sidiki KOUROUMA¹, Véronique Vilgué KOIVOGUI²	160
VULGARISATION DE LA GÉOGRAPHIE DES NUISANCES SONORES : UN LEVIER POUR REINVENTER LES SCIENCES SOCIALES EN COTE D'IVOIRE, KONE Tintcho Assetou épse BAMBA	175
CONTRIBUTION DE LA GÉOLOCALISATION DES AIRES CACAÏÈRES DANS LA RATIONALISATION DES PAYSAGES FORESTIERS DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE BUYO	

(SUD-OUEST DE CÔTE D'IVOIRE), ¹ KOUASSI Yao Dieudonné, KOFFI Kouadio Achille, YAO Kouamé Anicet	188
IDENTIFICATION DES FACTEURS D'AUGMENTATION DU PRIX DU PAIN DE MANIOC SUR LE MARCHÉ DE KINTELE (REPUBLIQUE DU CONGO), LINGUIONO Chelmyh Duplosin¹, MAMA YACOBOW Aboudou Ramanou²	201
FACTEURS DE LA DYNAMIQUE DEMOGRAPHIQUE DE LA VILLE DE SAN-PEDRO (SUD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE), KOUAKOU Yao Stanislas¹, WADJA Jean-Bérenger²	214
IMPACT MONÉTAIRE DE LA DÉGRADATION DES SOLS DES MÉNAGES AGRICOLES DANS L'ARRONDISSEMENT DE NATITINGOU IV (BENIN) YATOPA Watoupé Thierry ¹ & DOSSA Alfred Bothé Kpadé²	228
VULNÉRABILITÉ À L'ÉROSION HYDRIQUE DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE GAMBOMA DANS LE CENTRE DU CONGO, Léonard SITOU	243
DISPARITÉ ET DETERMINANTS DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU DES POPULATIONS DE LA VILLE DE BOUAKE (CÔTE D'IVOIRE), Lhey Raymonde Christelle PREGNON	258
STRATÉGIES D'ADAPTATION DES PAYSANS EN CÉRÉALICULTURE FACE AUX EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS L'EX-CERCLE DE KITA AU MALI, ¹Arouna DEMBELE, ²Issa FOFANA, ³Samba Mamadou SIDIBE	275
IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DE L'ELEVAGE DE PINTADES DANS LA SOUS-PREFECTURE DE NIOFOIN (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE), ¹KOUAME Kanhoun Baudelaire, ²TRAORE Oumar, ³YOMAN N'goh Koffi Michael	289
REGRESSION DU LAC DE KOSSOU ET DYNAMIQUE DE RECOLONISATION DES ANCIENS SITES PAR LES POPULATIONS DEPLACÉES DANS LE DÉPARTEMENT DE BEOUMI : UNE LECTURE GÉOGRAPHIQUE DES MUTATIONS SOCIO-TERRITORIALES APRÈS BARRAGE, Kouamé Thierry GOLI¹, Zié Doklo TRAORÉ², Kouamé Sylvestre KOUASSI³	300
L'ENCLAVEMENT FONCTIONNEL COMME CONTRAINTE À LA DYNAMIQUE DE L'ECONOMIE AGRICOLE DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BONON, KOFFI Guy Roger Yoboué¹, N'GUESSAN N'Guessan Francis², KOUASSI Konan³	313
INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT DE MASSE ET PRATIQUES DE MOBILITÉ DANS LES MÉTROPOLIS DES SUDS : CAS DU BUS RAPID TRANSIT (BRT) À DAKAR (SENEGAL), Malick NDIAYE¹, Awa FALL²	329
MIGRANTES ET MIGRATIONS EN CÔTE D'IVOIRE : UNE APPROCHE ANALYTIQUE VIA LES PROFILS ET LES RESEAUX À DALOA ET À ANYAMA, Talibet Kouacou Yves-Rhodrigue KONAN	344
EFFET DE LA PRATIQUE DE L'EPS SUR LES ÉLÈVES EN DIFFICULTÉS SCOLAIRES COMME MOYEN D'INTÉGRATION SOCIALE EN REPUBLIQUE DU CONGO, Audibert Fargean BANCETH KODIA¹, Paulin MANDOU MOU² et Pascal Alain LEYINDA³	357
SCIENCE ET ÉTHIQUE : VERS UN RETOUR DES MORALES OBJECTIVES, TUO Zié Emmanuel	369

REPRÉSENTATIONS ET ATTITUDES DES POPULATIONS DE SICOGI-MARCHÉ (YOPOUGON) FACE À LA COVID-19, ¹ AKPOUE Adjoua Marie Charlotte, ² NOTE Chantal, ³ N'GUESSAN Kassi Sinaï,.....	379
LES LAVERIES PRIVÉES DE VÉHICULES DANS LE CENTRE ET LE PÉRICENTRE DE LIBREVILLE : DE L'EXPLOSION DE L'OFFRE A LA DIFFICULTÉ DE CIRCULER VERS LE CENTRE-VILLE, <u>Guy Obain</u> BIGOUMOU MOUNDOUNGA	388
DE L'EFFICACITÉ DES MATHÉMATIQUES EN PHYSIQUE, <u>Fampiémin SORO</u> ¹ , Péson SORO ²	399
DÉTERMINANTS DE LA FAIBLE AUTONOMISATION FINANCIÈRE DES FEMMES RURALES DU DÉPARTEMENT DE DABOU, Mawa TOURÉ ¹ , Maxime YAPI ² , Joseph P. ASSI-KAUDJHIS ³	408
MIGRATIONS CLIMATIQUES ET RECOMPOSITIONS SOCIO-TERRITORIALES : LES DEPLACEMENTS POST SECHERESSES DE 1973 AUTOUR DU SYSTÈME FAGUIBINE ET L'EMERGENCE DU VILLAGE MULTI-COMMUNAUTAIRE D'ECELL (LAC HORO), REGION DE TOMBOUCTOU, Mahamadou ABOCAR ¹ * Abdoukadi Oumarou Touré ² , Modibo Tangara ³ , Mahamane Alboukader ⁴	423
LES USAGES COMMUNAUTAIRES DES RESSOURCES FLORISTIQUE ET FAUNIQUE DE QUELQUES FORETS SACREES DES DEPARTEMENTS DU L'OUEME ET DU PLATEAU (BENIN, AFRIQUE DE L'OUEST), <u>Romarc Iralè</u> EHINNOU KOUTCHIKA ¹ et *	438
ANALYSE DE LA RÉSILIENCE DES SYSTÈMES AGRICOLES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LE SYSTÈME FAGUIBINE, RÉGION DE TOMBOUCTOU, <u>Mahamane ALBOUKADER</u> ¹ , Seydou MARIKO ² , Mahamadou ABOCAR ³	452

DYNAMIQUE DU SECTEUR INFORMEL ET OCCUPATION ANARCHIQUE DES ESPACES UNIVERSITAIRES DE BADALABOUGOU EN COMMUNE V/BAMAKO (MALI)

Abdou BALLO¹, Charles SAMAKE²

¹Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB), Faculté d'Histoire et de Géographie, Département de Géographie, Email : balloabdou@gmail.com

²Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB), Faculté d'Histoire et de Géographie, Département de Géographie, Email : samch2005@yahoo.fr

(Reçu le 17 août 2025 ; Révisé le 27 octobre 2025 ; Accepté le 22 novembre 2025)

Résumé

Au Mali, le secteur informel se développe à travers la prolifération des petites activités économiques sur des espaces publics. L'objectif principal de l'étude vise à une meilleure compréhension de la dynamique du secteur informel et l'occupation anarchique des espaces universitaires de Badalabougou en commune V/Bamako (Mali). La méthodologie s'appuie sur l'observation sur le terrain, la recherche documentaire et la réalisation d'enquêtes quantitatives sur le terrain auprès de 40 occupants des espaces universitaires sur la colline de Badalabougou. Les résultats des enquêtes ont révélé que parmi les occupants des espaces universitaires, 42,5% sont âgés de 25 à 30 ans ; 52,5% sont des célibataires ; 42,5% ont le niveau supérieur et 50% résident dans d'autres quartiers de la commune V. Sur l'ensemble des enquêtés, 22,5% ont acquis leur espace à travers leurs amis ; 35% l'ont acquis à travers les administrations des différentes facultés et service ; 60% ont choisi d'occuper leurs espaces à cause de la forte attraction des étudiants et 77,5% les occupent de façon temporaire. Les principales activités exercées sont la photocopie des documents, la vente des articles divers et la librairie par terre ; la restauration ; la réparation de moto et collage de pneus. Ces activités ont lieu, en grande partie, le long des axes longeant les structures universitaires. Il serait indispensable que les autorités s'impliquent dans l'organisation des acteurs, afin qu'ils offrent un service de qualité de proximité dans l'espace universitaire.

Mots clés : Secteur informel, occupation anarchique, espaces universitaires, Badalabougou, Bamako

DYNAMICS OF THE INFORMAL SECTOR AND ANARCHIC OCCUPATION OF THE UNIVERSITY SPACES OF BADALABOUGOU IN COMMUNE V/BAMAKO (MALI)

Abstract

In Mali, the informal sector is growing through the proliferation of small economic activities in public spaces. The main objective of the study is to gain a better understanding of the dynamics of the informal sector and the unregulated occupation of university spaces in Badalabougou in Commune V/Bamako (Mali). The methodology is based on field observation, documentary research and quantitative field surveys of 40 occupants of university spaces on Badalabougou hill. The survey results revealed that among the occupants of university spaces, 42.5% are aged between 25 and 30; 52.5% are single; 42.5% have a higher education degree and 50% reside in other neighbourhoods of Commune V. Of all those surveyed, 22.5% acquired their space through friends; 35% acquired it through the administrations of various faculties and departments ; 60% chose to occupy their spaces because of the strong attraction of students, and 77.5% occupy them on a temporary basis. The main activities carried out are photocopying documents, selling various items and books on the ground; catering; motorcycle repairs and tyre fitting. These activities take place mainly along the roads running alongside university buildings. It is essential

that the authorities get involved in organising these operators so that they can offer a high-quality local service within the university environment.

Keywords: Informal sector, unregulated occupation, university spaces, Badalabougou, Bamako

Introduction

La dynamique urbaine des pays africains se traduit par la croissance démographique qui reste le principal moteur de l'urbanisation (P. Heinrigs, 2022, p.19). Selon une étude réalisée par le Club Afrique Développement (2017, p.6), en Afrique, la croissance de la population urbaine a été rapide, passant de 275 millions d'habitants en 1990 à 475 millions d'habitants en 2015 et pourrait atteindre 870 d'habitants en 2040 (SSATP, 2021, p.10). En Afrique de l'Ouest, la proportion des populations vivant en zone urbaine pourrait atteindre 60% en 2025 contre 40% en 2000, soit un taux de croissance de 20% (O. Walther, 2006, p.5). A l'instar des autres pays d'Afrique de l'ouest, au Mali, la population urbaine n'a cessé de croître, car elle est passée de 33,61% à 41,57% entre 2007 et 2017, soit une croissance de 7,96%, en 10 ans (A. B. Traoré, 2019, p.138). Celle de Bamako a également été forte, car elle est passée de 1809106 habitants, en 2009 à 4227569 habitants en 2023 soit une augmentation de 2418463 habitants en 14 ans (RGPH, 2009 et RGPH, 2023). Les problèmes qui découlent de la croissance urbaine sont multiples et se traduisent par la surpopulation de certains quartiers, l'insuffisance des services sociaux de base, le chômage et la paupérisation de certaines catégories de la population (A. Bajpai et al., 2022, p.10). Pour subvenir à leurs besoins, certaines catégories de populations se lancent dans l'exercice des activités informelles qui se développent, le plus souvent, sur les emprises des espaces publics (voies de communication, rue, école, centre de santé, etc.). Ces activités informelles se pratiquent également sur les espaces universitaires souffrant de l'insuffisance d'infrastructures et équipements économiques (marché formel, restaurants, etc.) ne répondant pas aux besoins des étudiants et personnels de différentes structures. Sur la colline de Badalabougou, les emprises des structures universitaires font, de nos jours, l'objet d'occupation anarchique par des acteurs économiques évoluant dans l'informel. C'est dans ce contexte que s'inscrit cet article qui s'intitule : « *Dynamique du secteur informel et occupation anarchique des espaces universitaires de Badalabougou en commune V /Bamako (Mali)* ». La question principale de recherche est : comment se présentent la dynamique du secteur informel et l'occupation des espaces universitaires ? De cette question principale, découlent quatre questions secondaires : - Quelles sont les caractéristiques des occupants des espaces universitaires ? -Quelles sont les stratégies d'appropriation des espaces universitaires de Badalabougou ? -Quelle est la typologie d'activités exercées par les occupants ? -Quelles sont les solutions pour l'organisation des occupants des espaces universitaires ? L'objectif principal de cette étude vise à une meilleure compréhension de la dynamique du secteur informel et l'occupation anarchique des espaces universitaires de Badalabougou en commune V/Bamako (Mali). L'hypothèse principale de cette étude est que la dynamique du secteur informel s'accompagne par l'occupation anarchique des espaces universitaires.

1.Matériels et méthodes

1.1. Présentation de la zone d'étude

La commune V se situe entre 8° 02'40'' » et 7° 57'20'' » longitude Ouest et entre 12°32'00'' » et 12°37'20'' » latitude Nord (Carte 1).

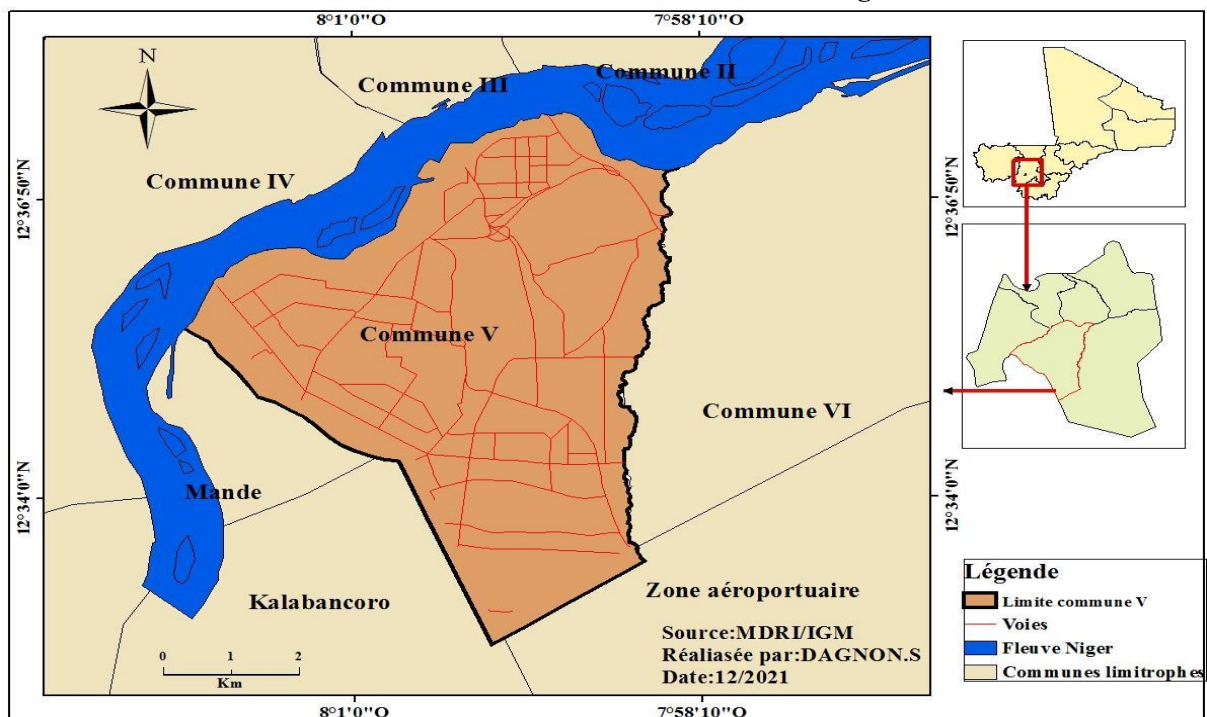
La commune V est limitée :

- au Nord par le Fleuve Niger ;
- au sud par la zone aéroportuaire et de la commune de Kalaban Coro ;
- à l'Est par la Commune VI et le fleuve Niger ;
- et à l'ouest et au sud - ouest par la Commune de Kalaban- Coro.

Elle couvre une superficie de 41km² pour une population estimée à 414668 habitants (RGPH, 2009), soit une densité de 10113habitants/km². Cette population est inégalement répartie entre 8 quartiers (Quartier Mali, Badalabougou, Torokorobougou, Sema 1, Daoudabougou, Sabalibougou, Kalaban-Coura, Baco-Djicoroni) que compose la commune V.

Dans cette commune, certaines voies dites expresses sont équipées de passerelles piétonnes et d'échangeurs qui contribue à fluidifier la circulation routière.

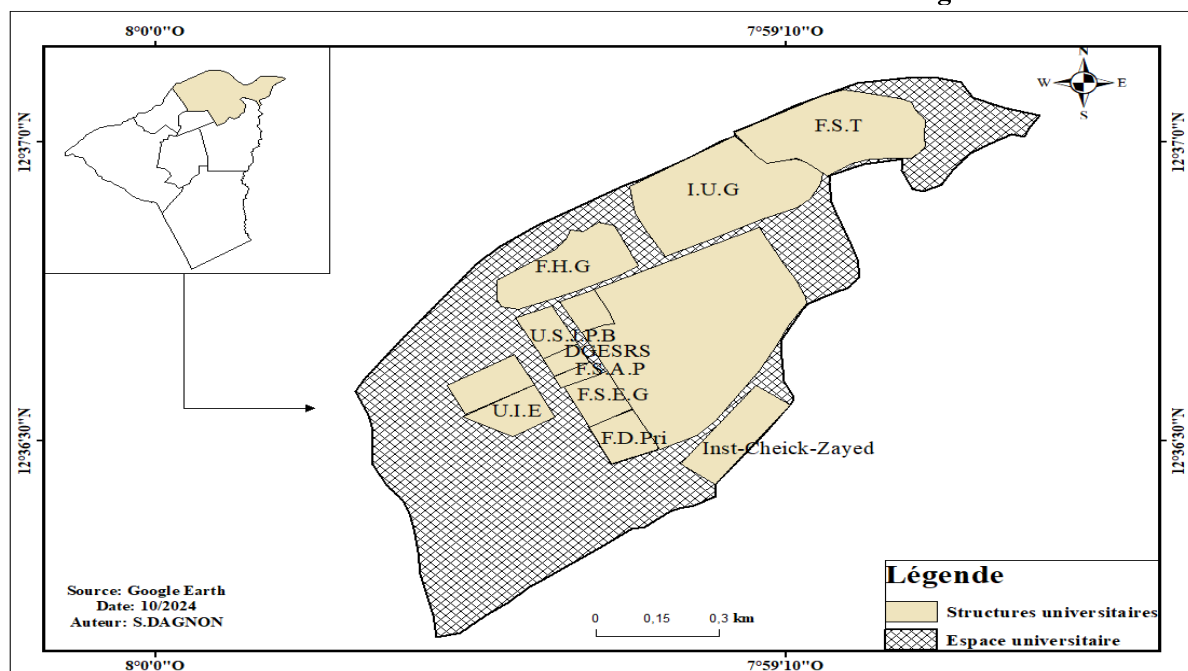
Carte 1 : Localisation de la commune V en rive droite du fleuve Niger du district de Bamako



Le relief de la commune est dominé par la colline (colline de Badalabougou) qui abrite plusieurs structures universitaires. La commune V est traversée par plusieurs voies de communication (avenues de l'OUA et de la CEDEAO et d'autres voies secondaires).

En 1985, le 1^{er} Schéma Directeur avait réservé 89 ha au domaine universitaire sur cette colline qui se situe à Badalabougou (carte 2). Mais, les terrains réservés pour l'université ont été très convoités et ont fait l'objet d'une forte spéculation foncière. Ainsi, en 2002, l'État décide d'attribuer officiellement par décret, 46 ha à l'université de Bamako qui a été inaugurée en 1996.

Carte 2 : Présentation du site universitaire de Badalabougou



Il convient de rappeler que, de nos jours, le site universitaire de Badalabougou est principalement occupé par les bâtiments de la Faculté d'Histoire et de Géographie (FHG), de la Faculté des Sciences Économiques et Gestion de Bamako (FSEG), de l'Institut Universitaire de Développement Territorial (IUDT), de l'Institut Universitaire de Gestion (IUG), de la Faculté des Sciences et Techniques (FST), de FDPri, de la FSAP, de l'Institut Cheick Zayed, etc. Le reste d'espaces est occupé par quelques administrations publiques (Ministère de l'Énergie et de l'Eau, AMADER). Sur les emprises de ces différentes structures se pratiquent plusieurs activités économiques (réparation des motos, petites restaurations, vente des cahiers et livres, etc.) du secteur informel. Cependant, la colline de Badalabougou qui abrite les espaces universitaires et administratifs est difficilement accessible en raison de multiples contraintes. En effet, cette colline n'est desservie que par 2 routes bitumées accessibles par la voie rapide au nord et qui se croisent devant le Rectorat. La 2^{ème} contrainte est celle de la pente très abrupte de la colline au nord-est rendant ainsi l'accès difficile aux véhicules de transport en commun (par exemple les SOTRAMA). Seuls les Bus transportant les étudiants desservent la zone universitaire sur la colline de Badalabougou.

1.2. Méthodologie de recherche

L'approche méthodologique s'appuie sur l'observation sur le terrain, la recherche documentaire et la réalisation d'enquêtes quantitatives sur le terrain. L'observation sur le terrain a permis de visiter les occupants tout au long des voies qui quadrillent les espaces universitaires.

À travers notre visite sur les espaces universitaires, il a été constaté qu'aux abords des routes longeant les structures universitaires sont implantés des kiosques, des hangars de fortune, etc. Sous ces kiosques et hangars et aux alentours, se pratiquent une diversité d'activités informelles (photocopies, vente d'articles divers, réparation de moto, restauration, etc.). Les visites effectuées ont été accompagnées par des prises de vue. La recherche documentaire a permis d'obtenir et d'exploiter des documents relatifs au sujet. Ces documents sont composés de thèses, d'articles et des ouvrages spécialisés.

En vue d'avoir un échantillon représentatif et faute de donnée officielle sur le nombre d'acteurs économiques, une opération de recensement a été réalisée et a permis de dénombrer 90 individus installés sur les emprises des différentes structures universitaires. La liste des 90 occupants du site a constitué notre base de sondage. Sur ces 90 occupants, un échantillon de 40 occupants (32 hommes et 8 femmes) a été retenu sur la base de la méthode de choix raisonné. Ces 40 occupants qui ont fait l'objet d'enquêtes correspondent aux acteurs exerçant différentes activités (collage de pneus, vente de

vêtements et chaussures, opération Orange Money, photocopie, garage moto, vendent des articles divers, ventes dans les restaurants, librairie par terre) sur le site. Les données collectées, à l'aide du questionnaire, ont été dépouillées manuellement puis saisies à l'aide des logiciels Word et EXCEL qui a permis d'établir des tableaux et graphiques.

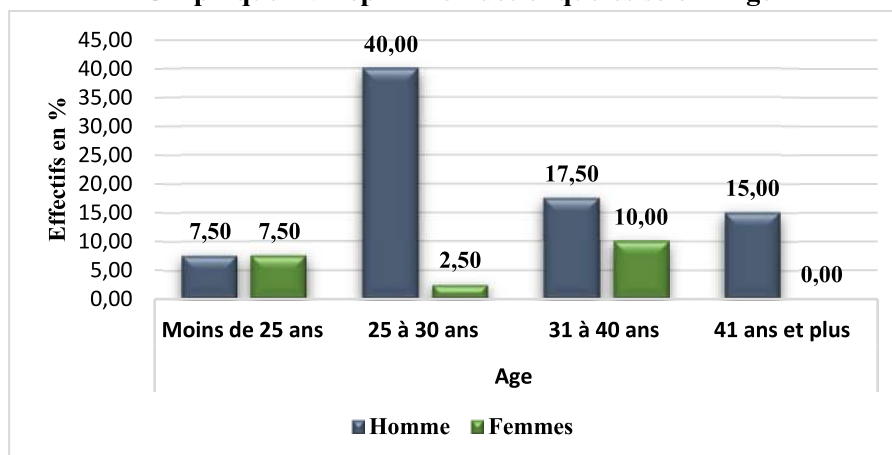
2. Résultats

2.1. Caractéristique des occupants des espaces pédagogiques à Badalabougou

2.1.1. Structure des âges des occupants du site universitaire

Les résultats d'enquêtes ont révélé que 42,5% (40% des hommes et 2,50% des femmes) qui ont occupé les espaces universitaires sont âgés de 25 à 30 ans (Graphique 1).

Graphique 1 : Répartition des enquêtés selon l'âge



Source : Equipe de recherche, 2024

Parmi les 40 occupants enquêtés, 27,5% (17,5% des hommes et 10% des femmes) sont âgés de 31 à 40 ans, tandis que 15% (7,50% des hommes et 7,50% des femmes) ont moins de 25 ans.

2.1.2. Profil socio-éducatif des occupants du site universitaire

Les résultats des enquêtes ont révélé que sur l'ensemble des personnes enquêtées 42,5% des hommes ont le niveau supérieur, 20% ont le niveau fondamental (Tableau 1).

Tableau 1 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction

Niveau \ Genre	Homme		Femme		Totaux	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Analphabètes	6	15,00	4	10,00	10	25,00
Fondamental	4	10,00	4	10,00	8	20,00
Secondaire/technique	5	12,50	0	0,00	5	12,50
Supérieur	17	42,50	0	0,00	17	42,50
Total	32	80,00	8	20,00	40	100,00

Source : Equipe de recherche, 2024

Parmi les personnes enquêtées, 25% (15% des hommes et 10% des femmes) sont analphabètes et seulement 12,5% des hommes ont le niveau Secondaire/technique.

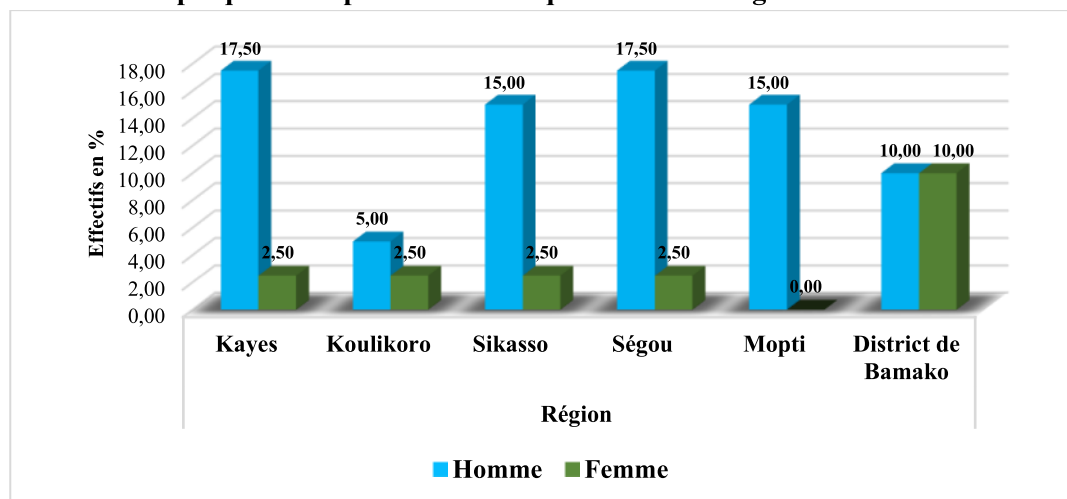
2.1.3. Structure selon le sexe, la situation matrimoniale et la taille du ménage des occupants

Les résultats des enquêtes ont révélé que plus de la moitié (52,5%) des enquêtés sont des célibataires, suivis par 45% des mariés et 2,5% des divorcés. Enfin, la taille de ménage de 80% de ces personnes enquêtées est inférieure à 5 personnes, contre celle de 15% qui oscille entre 5 à 8 personnes.

2.1.4. Structure démographique selon la provenance des occupants

Les résultats des enquêtes ont révélé que sur 40 enquêtés, 20% (17,5% des hommes et 2,5% des femmes) viennent de la région de Kayes (Graphique 2).

Graphique 2 : Répartition des enquêtés selon la région de naissance



Source : Equipe de recherche, 2024

L'analyse du graphique 2 révèle que 20% (17,5% des hommes et 2,5% des femmes) sont de la région de Ségou, tandis que (15% des hommes et 2,5% des femmes) sont de la région de Sikasso.

Sur l'ensemble des motifs qui ont occasionné la migration vers Bamako, la part des études est prépondérante avec 45% pour les hommes.

2.1.5. Lieu de résidence actuel et durée de résidence des occupants

La plupart des occupants enquêtés (50%) soit 37,5% des hommes et 12,5% des femmes résident dans les quartiers de Daoudabougou, Sabalibougou et Kalaban-Coura.

Les quartiers tels que Baco-Djicoroni, Badalabougou et Quartier Mali sont les lieux de résidence de 17% des enquêtés (12,5% des hommes et 5% des femmes) (Tableau 2).

Tableau 2 : Répartition des enquêtés selon le lieu de résidence actuel

Lieu de résidence	Genre	Homme		Femme		Totaux	
		Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Kalabancoro, Gouana		3	7,50	0	0,00	3	7,50
Daoudabougou, Sabalibougou, Kalaban-Coura		15	37,50	5	12,50	20	50,00
Djicoroni-Para		2	5,00	0	0,00	2	5,00
Baco-Djicoroni, Badalabougou, quartier Mali		5	12,50	2	5,00	7	17,50
Faladiè, Magnambougou, Sotuba		5	12,50	0	0,00	5	12,50
Bamako-Koura, Banconi		2	5,00	1	2,50	3	7,50
Total		32	80,00	8	20,00	40	100,00

Source : Equipe de recherche, 2024

Tous les quartiers de résidence ainsi évoqués se situent en commune V, donc non loin du site universitaire de Badalabougou. Par contre, les occupants d'espaces universitaires résidant dans d'autres communes sont minoritaires, avec 32%.

2.1.6. Statut d'occupation de l'habitat et nombre d'enfants des occupants

Par rapport au statut d'occupation, 47,5% (37,5% des hommes et 10% des femmes) sont hébergés gratuitement. Par ailleurs, 20% des personnes enquêtées sont propriétaires de leur logement, contre 32,5% des locataires. La durée de résidence de 60% est de moins de 8 ans, celle de 22,5% (12,5% des hommes et 10,00% des femmes) varie entre 8 à 10 ans. Parmi les enquêtés, 27,5% (20% des hommes et 7,5% des femmes) ont moins de 3 enfants tandis que 5% ont 3 à 5 enfants. Les personnes enquêtées n'ayant pas d'enfants inscrits à l'école représentent 67,5% (55% des hommes et 12,5% des femmes).

2.2. Occupation anarchique des espaces universitaires

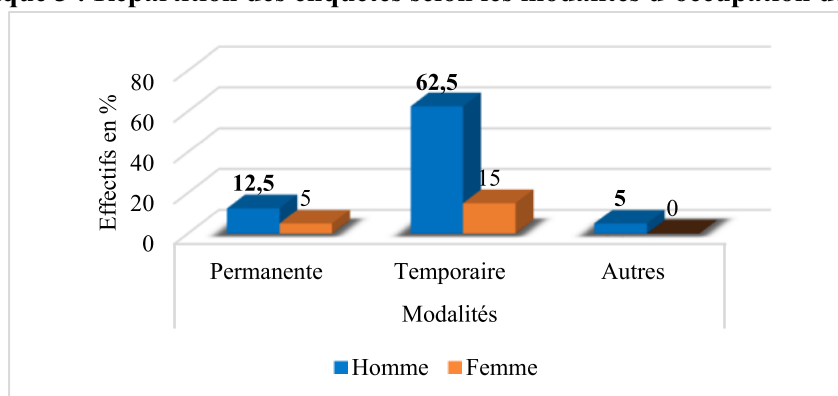
2.2.1. Stratégies d'appropriation de l'espace par les occupants

Parmi les personnes enquêtées, 22,5% ont acquis leur espace à travers leurs amis ; 22,5% l'ont acquis à travers le Comité AEEM avant sa dissolution. Par contre, 35% des occupants déclarent avoir acquis leur espace à travers les administrations des différentes Facultés (FSEG, FDPRI, FST, IUG) et de l'administration de l'ANADEB. Pour 72,5% (60% des hommes et 12,5% des femmes), la position de l'espace occupé est bonne. Cependant, selon 27,5% (20% des hommes et 7,5% des femmes) des enquêtés, la position de leur espace est moins bonne.

2.2.2. Modalités d'occupation influençant le choix du lieu

Les résultats de l'étude ont révélé que les modes d'occupation de l'espace varient d'un acteur enquêté à un autre. Le graphique 3 présente les différents modes d'occupation de l'espace selon les acteurs.

Graphique 3 : Répartition des enquêtés selon les modalités d'occupation de l'espace



Source : Equipe de recherche, 2024

Parmi les personnes enquêtées, 77,5% (62,5% des hommes et 15% des femmes) occupent leur espace de façon temporaire. Par contre, seulement 17,5% (12,5% des hommes et 5% des femmes) occupent leur espace de façon permanente. Sur les 40 personnes enquêtées, 60% ont choisi d'occuper leur espace à cause de la forte attraction des étudiants.

2.3. Catégorisation des activités exercées par les occupants de l'espace universitaire

Sur l'ensemble des enquêtés, 17,5% des hommes vendent des articles divers ; 7,5% des femmes dans les restaurants ; 10% des hommes font la librairie par terre (Tableau 3).

Tableau 3 : Répartition des enquêtés selon les types d'activité

Types d'activités	Homme		Femme		Totaux	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Petites restaurations	0	0,0	5	12,5	5	12,5
Collage de pneus	2	5,0	0	0,0	2	5,0
Vente de vêtements et chaussures	2	5,0	2	5,0	4	10,0
Vente d'articles divers	7	17,5	0	0,0	7	17,5
Opération Orange Money	6	15,0	0	0,0	6	15,0
Librairie par terre	4	10,0	0	0,0	4	10,0
Photocopie	2	5,0	1	2,5	3	7,5
Garage moto	5	12,5	0	0,0	5	12,5
Photographie	4	10,0	0	0,0	4	10,0
Total	32	80,0	8	20,0	40	100,0

Source : Equipe de recherche, 2024

Il résulte de l'analyse du tableau 3, plusieurs autres activités sont exercées par les occupants des espaces universitaires. Ces activités portent sur le collage de pneus, la vente de vêtements et chaussures, les Opérations « Orange Money », la Photocopie, la réparation de moto. Les photos 1 et 2 sont quelques illustrations de l'occupation anarchique du site universitaire.

Photo 1 : Entreprise multi service et garage de réparation de moto en face de la FST



Photo 2 : magasin de vente d'articles divers et occupation de l'espace à proximité de la FST



Prise de vue : SAMAKE C., 2024

Sur les photos 1 et 2, on aperçoit à la fois des lieux d'activités d'articles divers et d'espace de réparation des motos et de vente de jus et d'autres aliments (beignet, sandwich, etc.) de la rue. Ces lieux d'activité sont en partie situés en face de la Faculté des Sciences et des Technologies (FST). Cette faculté ainsi que l'Institut Universitaire de Gestion (IUG) concentrent le campus universitaire exerçant donc une forte attraction des populations et un développement rapide des activités informelles. Les photos 3 et 4 ci-dessous sont également des exemples relatifs à l'occupation anarchique des espaces universitaires.

Photo 3 : vente de sachets d'eau et de sucrerie à devanture de la FHG



Photo 4 : vente sachets d'eau, de sucre et des Brochettes à la devanture de la FSEG



Prise de vue : SAMAKE C., 2024

On aperçoit sur les photos 3 et 4, des femmes et quelques hommes sous les hangars (Photo3) à proximité de la Faculté d'Histoire et de Géographie (FHG) en face de la route principale. Ces femmes vendent sur place des sachets d'eau et de sucrerie aux passants. Certaines femmes ne disposent pas de hangars du fait de l'existence des arbres (photo4) au niveau de la FSEG. Il existe aussi d'autres exemples illustrant l'occupation des espaces universitaires de Badalabougou (Photos 5 et 6).

Photo 5 : Des vendeuses à la devanture de L'IUG



Photo 6 : Un petit restaurant de fortune devant la FST



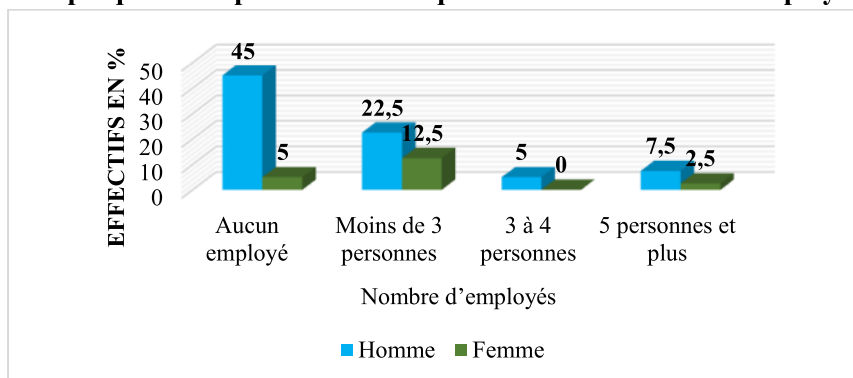
Prise de vue : SAMAKE C., 2024

Sur les photos 5 et 6, on aperçoit des femmes entrain de vendre des brochettes et des sandwiches à la devanture de l'IUG (Photo 3) et un petit restaurant à la devanture de la FST (Photo 4). Ces vendeuses ont comme clients les étudiants et les agents des structures universitaires.

2.4. Choix du métier et expériences professionnelles des occupants

Sur l'ensemble des 40 personnes enquêtées, 37,5% ont choisi d'exercer leur activité pour faire plus de profit et 30% l'ont choisi, afin de sortir du chômage et 60% ont une expérience professionnelle estimée à moins de 5 ans. Le graphique 4 présente la répartition des enquêtés selon le nombre d'employés.

Graphique 4 : Répartition des enquêtés selon le nombre d'employés



Source : Equipe de recherche, 2024

Il ressort de l'analyse du graphique 4 que le nombre d'employés de 35% des personnes enquêtées est estimé à moins de 3 personnes et celui de 10% est estimé à 5 personnes pour les assister.

2.5. Catégories des clients des occupants du site universitaire

Plusieurs clients font des échanges avec les occupants des emprises des structures universitaires (Tableau 4).

Tableau 4 : Répartition des enquêtés selon les principaux clients

Clients	Homme		Femme		Totaux	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Étudiants	7	17,5	7	17,5	14	35,0
Professeur	12	30,0	0	0,0	12	30,0
Etudiants, Professeurs	6	15,0	1	2,5	7	17,5
Etudiants, Professeurs, passants	5	12,5	0	0,0	5	12,5
Propriétaire de voiture, Etudiants, Professeurs	2	5,0	0	0,0	2	5,0
Total	32	80,0	8	20,0	40	100,0

Source : Equipe de recherche, 2024

L'analyse du tableau 4 révèle que les étudiants sont les principaux clients de 30% (17,5% des hommes et 17,5% des femmes) des acteurs économiques enquêtés. Ils sont suivis par les professeurs qui représentent les clients de 30% des enquêtés. Elle a également révélé que les étudiants et les Professeurs sont les clients de 15% des hommes et 2,5% des femmes, tandis ceux de 5% sont composés à fois de propriétaires de voiture, des étudiants et des Professeurs. La plupart (72,5%) des occupants du site universitaire entretiennent un bon rapport avec la clientèle.

2.6. Sources d'approvisionnement des occupants en eau potable

La plupart (90%) des personnes enquêtées s'approvisionnent en eau potable à l'intérieur des structures universitaires (Tableau 5).

Tableau 5 : Répartition des enquêtés selon la source d'approvisionnement en eau potable

Sources	Homme		Femme		Totaux	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Robinet C-Z	3	7,5	2	5,0	5	12,5
Robinet IUG	6	15,0	0	0,0	6	15,0
Robinet FSEG	4	10,0	1	2,5	5	12,5
Robinet FHG	2	5,0	0	0,0	2	5,0
Robinet FST	9	22,5	0	0,0	9	22,5
Robinet FDPRI	2	5,0	2	5,0	4	10,0
Robinet Amphi 1000	2	5,0	1	2,5	3	7,5
Robinet ANADEB	1	2,5	1	2,5	2	5,0
Autre (achat)	3	7,5	1	2,5	4	10,0
Total	32	80,0	8	20,0	40	100,0

Source : Equipe de recherche, 2024

Seulement 10% des personnes enquêtées (7,5% des hommes et 2,5% des femmes) achètent leur eau potable.

2.7. Typologie des contraintes rencontrées par les occupants du site universitaire

Les querelles entre les membres de l'AEEM avant sa dissolution constituaient des contraintes pour 37,5% des personnes enquêtées occupant l'espace universitaire (Tableau 6).

Tableau 6 : Répartition des enquêtés selon la nature des contraintes

Genre Contraintes	Homme		Femme		Totaux	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Aucune	5	12,5	6	15,0	11	27,5
Querelles entre les membres de l'AEEM avant sa dissolution	13	32,5	2	5,0	15	37,5
Concurrence déloyale	1	2,5	0	0,0	1	2,5
Délestage intempestif	8	20,0	0	0,0	8	20,0
Manque d'espace	3	7,5	0	0,0	3	7,5
Manque de main d'œuvre	2	5,0	0	0,0	2	5,0
Total	32		8	20,0	40	100,0

Source : Equipe de recherche, 2024

En plus, l'analyse du tableau 6 révèle que 20% des hommes souffrent du délestage intempestif ; 7,5% des hommes se plaignent du manque d'espace. Par ailleurs, le lieu de travail de 92,5% des personnes enquêtées (77,5% des hommes et 15% des femmes) n'a pas fait l'objet de fermeture du fait d'un accord qui existe entre eux et différentes structures universitaires. Ils proposent ainsi l'organisation des acteurs économique et l'implication des différentes structures pour que le service fourni par le secteur informel soit satisfaisant.

3. Discussion

Les résultats de l'étude ont permis d'analyser les caractéristiques des occupants des emprises des structures universitaires, d'identifier les modalités d'occupation, d'analyser les activités informelles exercées.

Par rapport aux caractéristiques, les résultats des enquêtes ont révélé que, parmi les occupants des emprises des structures universitaires, 42,50% sont âgés de 25 à 30 ans ; 42,5% ont le niveau supérieur ; 12,5% ont le niveau Secondaire/Technique ; 20,00% ont le niveau fondamental et seulement 25% sont analphabètes. Le nombre d'enfants de 20% des hommes et 7,50% des femmes est inférieure à 3 et celui de 5% des hommes varie entre 3 à 5. Cette situation se rapproche aux résultats obtenus par H. Boubacar Akali et al., (2023, p.310) et A. D. F. V. Loba, (2013, p.22). Ces auteurs ont révélé que sur les espaces de l'Université Abdou Moumouni (UAM) et de l'Université de Cocody, les acteurs du secteur informel sont composés de plusieurs catégories d'individus. A l'université Abdou Moumouni de Niamey, ces acteurs sont composés majoritairement par des étudiants résidant sur le campus ou aux alentours de l'Université (H. Boubacar Akali et al., 2023, p.310). Sur le campus universitaire de Cocody, l'âge moyen des acteurs exerçant les activités informelles s'élève à 29,6ans ; on y compte 63,8% des célibataires, 40% ont fait l'étude supérieure et 66% ont 1 à 2 enfants (A. D. F. V. Loba, 2013, p.21-22).

Par rapport aux modalités d'occupation, les travaux du terrain ont permis de noter que, parmi les personnes enquêtées, 22,5% ont acquis leur espace à travers leurs amis ; 22,5% l'ont acquis à travers le Comité AEEM avant sa dissolution. Par contre, 35% des occupants déclarent avoir acquis leur espace à travers les administrations des différentes facultés (FSEG, FDPRI, FST, IUG) et de l'administration de l'ANADEB. Dans la même dynamique, H. Boubacar Akali et al., (2019, p.310) ont montré qu'au niveau de l'Université Abdou Moumouni, 78% des acteurs ont obtenu leur espace à travers l'autorisation délivrée par le syndicat des étudiants. Par contre, dans les logements de l'Université Nationale du Bénin (UNB) se développent de nombreuses activités informelles (E. Sindayihébura, 2000, p.48). Selon l'auteur, ces activités se caractérisent au sein du campus de ladite université par l'implantation à titre individuel collectif des salons de coiffures, de petits commerces, des centres de photocopie, des studios photos, etc. ces différentes activités qui animent la vie des étudiants au campus génèrent également des revenus. Les résultats des travaux ont permis de noter que parmi les personnes enquêtées, 77,5% occupent leur espace de façon temporaire et 60% ont choisi d'occuper leur espace à cause de la forte attraction des étudiants. Cette situation s'observe sur les Campus Universitaires de Cocody à Abidjan (Côte d'Ivoire) et à l'Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger). En effet, sur le campus de

Cocody et de l'Université Abdou Moumouni, les acteurs du secteur informel affluent et occupent les abords des voies d'accès et des rues afin de pratiquer leurs activités (H. Boubacar Akali et al., 2023, p.299 ; A. D. F. V. Loba, 2013, p.22). Ces rues et leurs périmètres sont les plus fréquentés et se transforment de plus en plus en zone commerciale (K. Hart, 1973). Les travaux du terrain ont permis de révéler que sur l'ensemble des personnes enquêtées, 17,5% vendent des articles divers ; 7,5% sont dans la restauration ; 10% font la librairie par terre. Plusieurs autres activités sont également exercées par les occupants des espaces universitaires (Collage de pneus ; Vente de vêtements et chaussures ; Garage moto ; Photographie, etc.). Les principaux clients sont les professeurs ; les étudiants ; les propriétaires de voiture. Ces résultats s'inscrivent dans la même dynamique que ceux obtenus H. Boubacar Akali et al., (2023, p.299) et A. D. F. V. Loba (2013, p.22) qui montrent que parmi les activités exercées sur les campus universitaires de Cocody et Niamey, la part de la petite restauration est non négligeable. Cette activité de restauration s'observe également en ville d'après les résultats des travaux de recherches réalisées par G. K. Nyassogbo (2011, p.28) sur la ville de Lomé et H. Boubacar Akali et al.(2019, p.23) sur la ville de Niamey. En plus de la petite restauration sur le campus universitaire de Niamey, il existe également une diversité d'activités exercée le plus souvent sous les hangars préfabriqués ou non, ou sous les arbres (H. Boubacar Akali et al., 2019, p.310).

Les résultats des investigations ont révélé que sur l'ensemble des 40 personnes enquêtées, 37,50% ont choisi d'exercer leur activité pour faire plus de profit, 30% exercent leurs activités afin de sortir du chômage et seulement 12,5% le font en vue de Subvenir à leurs besoins quotidiens. De même, B. Coulibaly et al, (2016, p.40) ont montré dans leurs travaux que, pour faire face aux difficultés et subvenir à leurs besoins, nombreux sont les étudiants de l'Université de Bamako qui sont contraints à exercer des activités parallèles à leurs études. Ces auteurs ont ainsi révélé que ces étudiants exercent des activités comme le commerce, l'artisanat, l'enseignement, le maraichage, etc.

Les travaux du terrain ont permis de noter que le nombre d'employés de 35% des personnes enquêtées est estimé à moins de 3 personnes et celui de 5% des hommes varie entre 3 à 4 personnes sur l'espace universitaire. Ces statistiques se rapprochent aux résultats obtenus par A. D. F. V. Loba (2013, p.22) qui estime que, pour le bon fonctionnement de leurs activités, 72,2% des chefs d'entreprise installés sur le campus universitaire emploient 1 à 2 personnes.

Conclusion

Cette étude a porté sur : « *Dynamique du secteur informel et occupation anarchique des espaces universitaires de Badalabougou en commune V/Bamako (Mali)* ». Elle a permis de révéler que les occupants des espaces universitaires sont en majorité des jeunes, plus de la moitié d'entre eux sont des célibataires et moins de 50% ont le niveau supérieur et 50% résident dans d'autres quartiers de la commune V. Parmi ces occupants enquêtés, 22,5% ont acquis leur espace à travers leurs amis ; 35% l'ont acquis à travers les administrations des différentes facultés et service. Une forte proportion des enquêtés (60%) ont choisi d'occuper leurs espaces du fait de la forte affluence des étudiants et 77,5% occupent leur espace de façon temporaire. Les principales activités exercées sur ces espaces diverses et sont composées essentiellement de la photocopie des documents, de la vente des articles divers et de la librairie par terre ; de la restauration ; de la réparation de moto et du collage de pneus. Ces activités ont lieu, en grande partie, le long des axes longeant les structures universitaires. Les étudiants et les personnels des structures universitaires sont les principaux clients des occupants des espaces universitaire. Il serait indispensable que les autorités s'impliquent dans l'organisation des acteurs, afin qu'ils offrent un service de qualité de proximité dans l'espace universitaire.

Références bibliographiques

BAJPAI Anandita, STRATTON-SHORT Samantha, et ADELEKAN Ibidun, 2022, *Renforcer les services essentiels dans les villes africaines*, Banque Africaine de Développement, Cities Alliance (UNOPS, 2022), 108p.

BOUBACAR AKALI Haoua, MOUSSA YAYE ABDOUL Bachirou, MOTCHO Kokou Henri, 2023, « Les petits métiers sur le domaine universitaire à Niamey (Niger) », *GéoVision*, Revue du Laboratoire

Africain de Démographie et des Dynamiques spatiales, Département de Géographie -Université - Alassane Ouattara, ISSN : 2707-0395, N°10-Décembre 2023, pp298-312.

BOUBACAR AKALI Haoua, 2019, *La petite restauration marchande de rue à Niamey : l'exemple des vendeurs de viandes préparées*, Thèse de doctorat, Université Abdou Moumouni de Niamey, 392p.

CLUB AFRIQUE DEVELOPPEMENT, 2017, *Les nouvelles formes d'urbanisation en Afrique*, Note de recherche préparée par TAC ECONOMICA-www.taceconomics.com, consulté le 23 Décembre 2024, 30p.

COULIBALY Baba, N'DIAYE Baba et TRAORE Hamadoun, 2016, « Jeunesse Universitaire au Mali : entre études et petits boulots, Penser l'Eta, penser la jeunesse. Quelle gouvernance des politiques de jeunesse dans les Etats d'Afrique Francophone ? » L'Harmattan, 2016, www.harmattan.com, ISBN : 978-2-343-10793-6, EAN : 978234107936, pp39-54.

HART Keith, 1973, « Informal Income Opportunities and urban Employment in Ghana », in *Journal of Modern African Studies*, 11, 1 (1973), n°2, Accra, pp.61-89.

HEINRIGS Philipp, 2022, « Africapolis : Comprendre les dynamiques de l'urbanisation africaine, Enjeux et perspectives des services essentiels en Afrique à l'horizon 2030 », *La Revue de l'Institut Veolia-FACTS REPPOTS*, N°22

Institut National de la Statistique (INSTAT) du Mali, 2009, *4e Recensement Général de la Population et de l'Habitat du Mali-RGPH 2009 : résultats provisoires*, [en ligne] <http://instat.gov.ml/documentation/mali.pdf>. Consulté le 16/10/2023

RGPPH5, 2023, *5e Recensement Général de la Population et de l'Habitat, Rapport préliminaire, Résultats Globaux, Bureau Central du Recensement (BCR), Mali*.

LOBA Akou Don Franck Valery, 2013, « Les activités informelles dans l'espace résidentiel du campus de Cocody », *Revue de géographie du Laboratoire Leïdi-ISSN0051-2515-N°11*, décembre 2013, pp16-35.

NYASSOGBO Gabriel Kwani, 2011, « Les activités informelles et l'occupation des espaces publics. Les trottoirs de Lomé au Togo », in *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, n°2, EDUCI, 2011, pp22-33.

SSATP (Programme de Politique de Transport en Afrique Subsaharienne), 2021, *Les villes africaines face à la crise de la mobilité urbaine, Défis des politiques nationales de mobilité en Côte d'Ivoire, en Ethiopie, en Guinée, au Kenya, au Nigeria, au Rwanda et au Sénégal*, Rapport transnational, 94p.

SINDAYIHEBURA Emmanuel, 2000, *Les étudiants africains et leurs universités, Approches sociologique et anthropologique. Le cas de l'Université Nationale du Benin (UNB)*, Recherche en appui à la politique de coopération, Rapport final, 92p.

TRAORE Abdou Bougoury, 2019, « Urbanisation et environnement : cas de la ville de Bamako », *Editions Francophones Universitaires d'Afrique (EFUA)*, pp.135-156.

WALTHER Olivier, 2006, *L'échange généralisé : urbanisation et relations villes-campagnes en Afrique de l'Ouest, CSAO, SWAC, Frontières et Intégrations en Afrique de l'Ouest*, WABI/DT/35/07, 14p.